

74e anniversaire de l'Armistice du 8 mai 1945/Cérémonie militaire au Camp de Gaulle, hier

Le devoir de mémoire



Photo : Frédéric Serge Long

Plusieurs officiers gabonais et français ont reçu des décorations.



Photo : Frédéric Serge Long

La minute de silence après le dépôt des gerbes de fleurs par les officiels dont le Cdt Jean-Pierre Perrin, la ministre d'Etat Rose Christiane Ossouka Raponda et l'ambassadeur de France Philippe Autié.

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

En reconnaissance aux femmes et aux hommes ayant conjugué leurs efforts pour libérer et restaurer la dignité humaine, la cérémonie commémorative annuelle a eu lieu au Camp de Gaulle de Libreville, en présence, notamment, du général Jean-Pierre Perrin, commandant des EFG, de la ministre d'Etat gabonaise à la Défense nationale, Rose Christiane Ossouka Raponda, et de l'ambassadeur de France, Philippe Autié.

Il y a 74 ans, l'Allemagne signait sa capitulation sans conditions par deux fois : la première, le 7 mai 1945, à Reims; et la seconde, le soir du 8 mai, à Berlin. Marquant ainsi la fin de la



Photo : Frédéric Serge Long

Personnalités et invités ayant effectué le déplacement du Camp de Gaulle.

guerre en Europe. La France composait alors le cercle des vainqueurs, libérant la nation et restaurant la dignité humaine. Plus de sept décennies après, le devoir de mémoire s'impose et l'hommage aux millions de victimes n'est pas à négliger. Raison pour laquelle la France exprime continuellement sa reconnaissance,

chaque année, aux femmes et hommes, issus des nations du monde entier, qui ont combattu pour la patrie, conjugué leurs efforts et payé de leurs vies. Sur la place de France du Camp de Gaulle à Libreville, une cérémonie commémorative s'est déroulée, hier en présence, notamment, du général Jean-Pierre Perrin,



Photo : Frédéric Serge Long

Une vue des décorés.

commandant des Eléments français au Gabon (EFG), de la ministre d'Etat gabonaise à la Défense nationale et à la Sécurité du territoire, Rose Christiane Ossouka Raponda, et de l'ambassadeur de France au Gabon, Philippe Autié. Avec, au programme, la prise d'armes, la remise de décorations aux officiers militaires français et gabo-

nais, le dépôt de gerbes de fleurs sur le monument aux morts, etc. « La nation n'oublie pas tous ceux qui ont subi les conséquences du conflit : les prisonniers, les victimes civiles, les veuves et les orphelins (...) Aujourd'hui, nous nous souvenons des déchirures de notre continent et de l'ampleur du désastre humain et moral », a déclaré

l'ambassadeur de France au Gabon, faisant lecture du message de Geneviève Darrieussecq, secrétaire d'Etat auprès de la ministre française des Armées. « Nous nous souvenons avec ferveur des débarquements de Normandie et de Provence, de la libération de Paris, du courage et des sacrifices de tous les combattants de la liberté. Aujourd'hui, nous nous souvenons des déchirures de notre continent et de l'ampleur du désastre humain et moral. Ainsi, rassemblés, nous mesurons la valeur de la paix. Elle est notre héritage. Elle est la clé de voûte de la construction européenne. Elle est notre raison de vivre ensemble. Préservons-la ! », a ajouté le diplomate. « La guerre est gagnée. Voici la victoire. C'est la victoire des nations unies, et c'est la victoire de la France. »

Vie des associations/Journée médicale de la Confédération nationale de management autrement à Akanda

Une bouffée d'oxygène pour la population

E.L
Libreville/Gabon

Avec l'aide du Samu social gabonais, cette opération, initialement destinée aux pensionnaires de l'orphelinat Aeoda, a profité à l'ensemble de la population du 1er arrondissement de la commune.

La Confédération nationale de management autrement (CNAMA), Organisation non gouvernementale (Ong) regroupant des femmes, et actuellement présidée par Renée Iboudah, vient d'organiser une journée médicale, à l'école publique de Malibé 1, dans le 1er arrondissement de la commune d'Akanda, au nord de Libreville. Au départ destinée aux enfants de l'orphelinat Aeoda, cette sortie s'est transformée en journée médicale et récréative en



Photo : Eric Laphèta

La présidente de la Cnma, Renée Iboudah, remettant symboliquement le don à la responsable de l'orphelinat Aeoda. Photo du milieu : Les soins médicaux prodigués ont été élargis à l'ensemble de la population de l'arrondissement. Photo de droite : La phase récréative avec les enfants.



Photo : Eric Laphèta

faveur des habitants de cette circonscription. « Nous n'avons, au départ, pensé uniquement qu'aux enfants gardés à l'orphelinat de Nzeng-Ayong. Mais au regard de la situation sur le terrain avec des compatriotes souffrant de plusieurs maladies, on s'est vu obligés d'étendre ces consultations médicales gratuites et des soins aux autres en-

fants du 1er Campement auxquels se sont ajoutés de nombreux adultes venus pour plusieurs pathologies », a expliqué Mme Iboudah. Auparavant, les membres de la CNAMA ont remis un don de médicaments de première nécessité au dispensaire du 1er Campement de la commune d'Akanda. Pour leur part, les jeunes

pensionnaires de l'orphelinat Aeoda, en dehors des soins gratuits, ont également reçu un don en vêtements et en denrées alimentaires. Ce qui va permettre, un tant soit peu, de soulager les responsables de cet établissement accueillant des enfants en difficultés sociales. Revenant sur le bien-fondé de l'action de son Ong,

Renée Iboudah a indiqué : « la CNAMA (...) consacre son programme à l'entraide et à l'assistance aux personnes économiquement faibles. » Aussi, a-t-elle rappelé que sa structure s'est assignée la mission de veiller et de soutenir l'engagement des femmes dans entrepreneuriat et le leadership féminin. Entendu que la question sur la représenta-



Photo : Eric Laphèta

tivité des femmes au sein de certaines entités professionnelles et associatives figure actuellement parmi les préoccupations de nombreux dirigeants du monde. Rehaussant de sa présence l'éclat de cet événement, Désirée Singatadi, nouvelle maire du 1er arrondissement d'Akanda, s'est dit heureuse du choix porté sur sa circonscription : « Je tiens à vous remercier pour l'organisation de ces manifestations de proximité qui, au-delà des consultations médicales gratuites, ont permis à plusieurs enfants de se retrouver ensemble, à travers le volet récréatif », a-t-elle déclaré. Mme Singatadi a également apprécié et salué le professionnalisme du Samu social gabonais dont la collaboration avec la CNAMA a donné une véritable bouffée d'oxygène aux habitants de sa commune.